

**La Place Royale**  
ou l'amoureux extravagant



avec les comédiens de la Comédie

**Loïc Brabant**  
Alidor  
**Arnaud Décarsin**  
Doraste  
**Grégory Dominé**  
Lycante  
**Jean-Michel Guérin**  
Lysis  
**Hélène Halbin**  
Phylis  
**Julien Muller**  
Cléandre  
**Laurent Nouzille**  
Polymas  
**Gisèle Torterolo**  
Angélique

La Place Royale  
production Comédie de Reims

du 3 au 30 mai 1999  
du mardi au samedi 20h30  
dimanche 16h00

**en alternance**

**Polyeucte, martyr**  
du 3 au 9 mai et du 18 au 23 mai

**La Place Royale**  
du 11 au 16 mai et du 25 au 30 mai

**Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**

1 rue Simon Dereure - M<sup>e</sup> Mairie d'Ivry

réservations 01 46 72 37 43

**Théâtre**  
des  
**Quartiers**  
d'Ivry

saison 1998 - 1999

**Une lune pour les déshérités**

Eugene O'Neill  
mise en scène Elisabeth Chailloux  
du 2 au 29 novembre 1998

**Les deux gentilshommes de Vérone**

William Shakespeare  
mise en scène Adel Hakim  
du 1<sup>er</sup> au 28 mars 1999

**La Place Royale**  
&  
**Polyeucte, martyr**

Pierre Corneille  
mise en scène Christian Schiaretti  
du 3 au 30 mai 1999

**Lectures autour de...**

... O'Neill  
samedi 21 novembre 1998 - 17h00

... Shakespeare  
samedi 27 mars 1999 - 17h00

... Corneille  
samedi 22 mai 1999 - 17h00

**Atelier Théâtral d'Ivry**

présentation atelier Adultes  
19 - 20 juin 1999  
présentation atelier Enfants/Adolescents  
26 - 27 juin 1999

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance est subventionné par  
le Ministère de la Culture, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val de Marne

graphisme Yves Collet - impression CARTECOM 61 43 79 57 57

LA BALANCE

Pierre Corneille

**La Place**  
**Royale**

OU  
l'amoureux extravagant

mise en scène  
Christian Schiaretti

**Polyeucte,**  
**martyr**

**Théâtre**  
des  
**Quartiers**  
d'Ivry

mise en scène et scénographie  
Christian Schiaretti

costumes  
Annika Nilsson  
maquillages  
Nathalie Charbaut, Solweig Akrich  
lumières  
Julia Grand  
assistants mise en scène  
Grégory Dominé, Laurent Nouzille  
construction décor  
Atelier de la Comédie  
sous la direction de Jean-Luc Toussaint  
peinture décor  
Christian Boulicaut  
habilleuse  
Sophie Bouilleaux

**Polyeucte, martyr**



avec les comédiens de la Comédie

**Arnaud Décarsin**  
Polyeucte  
**Grégory Dominé**  
Cléon  
**Jean-Michel Guérin**  
Néarque  
**Hélène Halbin**  
Stratonice  
**Fabien Joubert**  
Fabian  
**Julien Muller**  
Sévère  
**Patrice Thibaut**  
Albin  
**Gisèle Torterolo**  
Pauline  
et  
**Jean-Claude Frissung**  
Félix

Polyeucte, martyr  
production Comédie de Reims  
la Filature - Scène Nationale de Mulhouse

avec l'équipe technique du Théâtre d'Ivry  
dirigée par Patrick Mollet :  
Daniel Dubois, Michel Head, Jean-Pierre Leblanc  
Romain Ratsimba, Claude Valentin



# La Place Royale

La plus profonde des cinq comédies qui constituent les débuts de Corneille : on y rencontre pour la première fois un personnage qui annonce le type même du héros cornélien dans toute sa complexité, Alidor.

L'épreuve ne repose plus sur un imbroglio ou sur un malentendu quelconque, qu'un ou plusieurs traîtres provoquent : elle jaillit directement du cœur et de l'esprit d'Alidor. Les personnages ne sont pratiquement plus les victimes des illusions ou du hasard, mais des exigences de leur propre personnalité.

Avec Alidor, Corneille a mis en question le pouvoir de la passion qui ravage le cœur. L'amour sera dorénavant subordonné à un idéal plus élevé.

Après *La Place Royale*, Corneille se tournera vers la tragédie.

*Le héros de cette pièce ne traite pas bien les dames, et tâche d'établir des maximes qui leur sont trop désavantageuses.*

*Il semblerait que j'entreprendrais la justification de mon Alidor, et ce n'est pas mon dessein de mériter par cette défense la haine de la plus belle moitié du monde, et qui domine si puissamment sur les volontés de l'autre. Un poète n'est jamais garant des fantaisies qu'il donne à ses acteurs, et si les dames trouvent ici quelques discours qui les blessent, je les supplie de se souvenir que j'appelle extravagant celui dont ils parlent, et que par d'autres poèmes j'ai assez relevé leur gloire, et soutenu leur pouvoir pour effacer les mauvaises idées que celui-ci leur pourra faire concevoir de mon esprit.*

Pierre Corneille

*Que je dois bien faire pitié,  
De souffrir les rigueurs d'un sort si tyrannique!  
J'aime Alidor, j'aime Angélique,  
Mais l'amour cède à l'amitié,  
Et l'on n'a jamais vu sous les lois d'une belle  
D'amant si malheureux, ni d'ami si fidèle.*

Acte premier - scène 3 - Cléandre

*Source délicieuse en misère féconde,  
Que voulez-vous de moi, flatteuses voluptés?  
Honteux attachements de la chair et du monde,  
Que ne me quittez-vous quand je vous ai quittés?  
Allez, honneurs, plaisirs, qui me livrez la guerre*

*Toute votre félicité  
Sujette à l'instabilité,  
En moins de rien tombe par terre,  
Et comme elle a l'éclat du verre,  
Elle en a la fragilité.*

Acte IV, scène 2 - Polyeucte

# Polyeucte, martyr

La ferveur de Polyeucte n'est-elle que chrétienne ? N'y entre-t-il pas comme un goût de la mort ? Et la présence de Sévère que Pauline a aimé autrefois, n'y serait-elle pas aussi pour quelque chose ?

En Polyeucte, le héros cornélien se dépasse lui-même, et sa grandeur exige sa mort. Emprisonné, invité à renoncer à sa foi, il ne se laisse fléchir ni par les menaces de Félix, ni par les larmes de Pauline. Il est résolu au martyre qu'il considère comme une gloire.

Le rayonnement posthume de Polyeucte opère un prodige. Pauline et Félix se convertissent tandis que Sévère s'engage à défendre la cause des chrétiens.

En mourant Polyeucte a sauvé son monde.

*Polyeucte vivait en l'année 250, sous l'empereur Décus. Il était arménien, ami de Néarque, et gendre de Félix, qui avait la commission de l'empereur pour faire exécuter ses édits contre les chrétiens. Son ami Néarque l'ayant résolu à se faire chrétien, il déchira ces édits qu'on publiait, arracha les idoles des mains de ceux qui les portaient sur les autels pour les adorer, les brisa contre terre, résista aux larmes de sa femme Pauline, que Félix employa auprès de lui pour le ramener à leur culte, et perdit la vie par l'ordre de son beau-père, sans autre baptême que celui de son sang.*

*Voilà ce que m'a prêté l'histoire ; le reste est de mon invention. À mon gré, je n'ai point fait de pièce où l'ordre du théâtre soit plus beau, et l'enchaînement des scènes mieux ménagé. Les tendresses de l'amour humain y font un si agréable mélange avec la fermeté du divin, que sa représentation satisfait tout ensemble les dévots et les gens de monde.*

Pierre Corneille

# ou l'amoureux extravagant